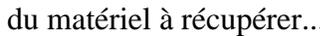




## Aurélie, graphiste mobile

Aurélie a longtemps travaillé comme graphiste pour des agences de communication. Elle n'adhère plus au cadre de vie auquel elle a toujours été habituée : Paris, vivre en immeuble, avoir un bureau. D'espace de co-working en espace de co-working, elle finit par vivre dans plusieurs lieux, prenant le train pour rejoindre des amis à Nantes ou sa maison de famille en Normandie. Temps professionnel et vacances s'imbriquent sans distinction.

Ce travail mobile n'est possible que par une grande utilisation des moyens de communication. Elle possède un site web et un LinkedIn. Elle communique par Skype et par mail avec ses clients. Elle montre sa créativité sur Twitter, Instagram, Tumblr et Pinterest. Elle revient à Paris de temps en temps : un rendez-vous, du matériel à récupérer...   
  
   
  


Vous vivez et travaillez entre plusieurs résidences. Expliquez-nous.

Je suis graphiste indépendante. Je n'ai pas de bureau fixe. J'ai un camp de base, c'est Paris, car en print[<sup>1</sup>] j'ai besoin de matériel pour travailler. Il faut le stocker. Après, je vis beaucoup dans le Perche où il y a la maison familiale. Ce sera mon prochain camp de base. Je vais en Bretagne où ma grand-mère vit. Ensuite, ce peut être Nantes car j'y ai des amis ou Londres. Je n'ai pas vraiment de résidence, même si je finis par croire que chez les autres, c'est chez moi.

Comment se déroule la vie chez les amis qui vous accueillent ?

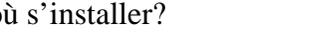
A Nantes, c'est un couple. J'y vais parfois pour le week-end. Ils m'accueillent aussi dans leur chambre d'amis pour de longues périodes avec mon chat (rires). Je passe du temps avec eux, je profite vraiment de la ville, de sa richesse culturelle. J'ai vraiment le sentiment que l'on devient coloc' au moment où l'on vit ça. Je fais à manger comme si j'étais chez moi. Je fais les lessives.

Comment en êtes-vous arrivés à ce mode de vie ?

Je suis parisienne, mais je ne veux pas être à Paris tout le temps. J'ai grandi en immeuble. On ne voyageait pas énormément avec ma famille, simplement en voiture pour les vacances.

J'ai beaucoup travaillé en agence. Puis de plus en plus chez moi. Au bout du moment, c'est sympa chez soi, mais voir le même lieu le matin, le midi, le soir, la nuit, et le lendemain à nouveau, voilà...

Donc, on commence à se dire « où est ce que je peux voir des gens le matin ? ». On atterrit souvent dans des espaces de co-working. On se regroupe et on commence à avoir une ouverture sur d'autres possibles. Il y a un espace de co-working pas loin de chez soi, puis un autre un peu plus loin qui a l'air sympa et il y en a un dans une ville où il y a des copains. « Ah ben tiens, on va y aller ». Puis, on s'aperçoit que l'on a sa valise avec soi et son bureau que l'on trimballe. Mon mode de vie a beaucoup évolué sans que je me rende compte, au départ, que je devenais de plus en plus nomade.

   
  
 ##### Comment se prend la décision du lieu où s'installer?

Pour ma part, la décision est souvent dictée par l'envie. Paris j'en ai marre, j'ai envie d'aller voir ailleurs, des amis qui peuvent m'héberger, j'ai un espace de co-working, je prends un endroit quelque part et j'y vais. Dans mon cas, j'ai rarement besoin de bouger pour le travail. Je bosse depuis n'importe où. Cette année, j'ai



[^1]: Le « print » en graphisme fait référence à la production des documents statiques imprimés tels que des affiches, des livrets de présentation, des prospectus, des encarts publicitaires,  <http://www.needmobiles.org/themes/needmobiles/images/logo.png> pour voir le rendu physique de certaines couleurs ou texture d'impression en fonction des encres et de la nature du support.

Envoyer une notification

Désactivé

Visuel

